
ICANN79 | Forum de la communauté – Séance de travail à micro ouvert de la communauté GAC
Mardi 5 mars 2024 – 9h00 à 10h00 SJU

PERSONNE NON-IDENTIFIÉE : Bonjour. Bienvenue à la séance micro ouvert du GAC aujourd'hui le 5 mars à 13 h UTC. La séance est enregistrée et est régie par les normes attendues de comportement à l'ICANN. Pendant cette séance, les questions ou commentaires soumis sur le chat seront lus à haute voix s'ils sont soumis dans le format adéquat. Veuillez-vous souvenir d'indiquer votre nom ainsi que la langue dans laquelle vous allez parler, si vous parlez une autre langue que l'anglais. Veuillez parler lentement et distinctement pour permettre une bonne interprétation de vos propos et veuillez-vous assurer de mettre en sourdine tous les autres dispositifs lorsque vous interviendrez. Vous pouvez avoir accès à toutes les fonctionnalités disponibles sur la barre d'outils de zoom. Sur ce, je vais céder la parole au président du GAC, Nicolas Caballero.

NICOLAS CABALLERO : Merci beaucoup. Bonjour. Bonjour à tous ceux qui sont dans la salle. Bonjour, bonsoir à ceux qui nous accompagnent en ligne. Bienvenue à cette séance de micro ouvert du GAC. Je suis très heureux de voir un public si motivé et divers. Aujourd'hui, nous avons en effet des représentants gouvernementaux du secteur académique, du secteur technique et également du secteur commercial, représentants d'entreprises de nombreuses régions. Cette séance est une

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

opportunité, une occasion pour vous tous de partager avec nous vos points de vue, vos opinions, vos questions sur la question du DNS ou système des noms de domaine.

Comme tout le monde le sait et inutile que je le répète, il va sans dire que le DNS est une composante essentielle de l'infrastructure de l'Internet, étant donné qu'il traduit les noms de domaine en adresses IP et permet la communication entre différents réseaux et dispositifs. Le DNS, c'est également un domaine très complexe et dynamique qui présente de nombreux défis, mais aussi des opportunités pour l'innovation, la sécurité et la gouvernance et la coopération. C'est pourquoi nous sommes aujourd'hui réunis pour échanger des idées, des perspectives, points de vue quant à la manière d'améliorer le système du DNS, et ce, pour le bénéfice de tous les utilisateurs de l'Internet.

Et d'ailleurs, nous sommes là également pour être à l'écoute de la communauté et pour faire en sorte que cette séance soit aussi productive et respectueuse que possible. Je vous demande de bien vouloir respecter trois règles très simples, la première étant de bien vouloir vous en tenir à la question qui nous importe, c'est-à-dire le DNS, et éviter tout commentaire, qu'il soit politique, religieux, diplomatique ou autre qui pourrait susciter débat et surtout nous distraire de ce qui nous importe le plus aujourd'hui.

Ensuite, deuxième règle. Soyez respectueux vis à vis des autres participants et intervenants. Évitez d'interrompre. Ne parlons même pas d'insulter les autres. Écoutez avec attention les différents points de

vue. Je suis sûr qu'on aura l'occasion d'entendre des points de vue très divergents dans la salle. Et enfin, limitez vos interventions et ça, c'est très important aussi limiter vos interventions à deux minutes maximum et faites en sorte que ces interventions soient claires et concises. Ne répétez pas ce qui a déjà été dit et essayez surtout de vous en tenir au sujet qui nous occupe. Si vous avez une question, essayez de faire en sorte qu'elle soit aussi pertinente et spécifique que possible. Et je suis sûr qu'avec ces règles très simples, nous ferons en sorte d'avoir un dialogue constructif et productif pour toutes les personnes ici présentes.

Merci encore de votre coopération. J'attends avec impatience nos échanges et on va commencer avec cette expérience. Si tout se passe bien, on pourra réitérer l'exercice à Kigali, à Istanbul, voire en Intersession, qui sait? Voyons comment cela fonctionne donc. Et si tout marche bien, commençons. Je vais céder la parole à Nigel Hickson qui va nous donner quelques informations logistiques complémentaires.

NIGEL HICKSON :

Nigel Hickson au micro. Non, pas du tout, Monsieur le président. Bonjour à tous. C'est une expérimentation, vous le disiez, mais c'est une expérimentation qui dépend de vous finalement. Je crois qu'on avait prévu quelques questions. Est-ce que vous voulez les poser? Nico?

NICOLAS CABALLERO :

Oui, tout à fait, mais je vais finir avec ce qui concerne les objectifs de cette séance. Comme vous le voyez sur l'écran, cette séance d'une heure est au service des individus des différentes unités constitutives

autour de la communauté de l'ICANN pour prendre le micro et poser des questions et commentaires. Comme je vous le disais, nous serons à votre écoute. C'est-à-dire que si on ne peut pas vous répondre immédiatement, surtout n'attendez pas une réaction en 30 secondes à ce que vous venez de dire. Et on ne veut absolument pas empêcher qui que ce soit d'intervenir, d'exprimer son point de vue sur quoi que ce soit en général, à condition que ce soit lié à l'industrie du DNS ou à la question du DNS. Comme je l'ai dit au début de cette séance, nous ne sommes pas ici pour parler d'une vie potentielle sur Mars ou que sais-je. Donc, s'il vous plaît, tenez-vous en au sujet qui nous importe. Voilà, vous avez la parole. Si vous voulez poser une question, faire des commentaires, je vous en prie.

FARZANEH BADI :

Bonjour. Je m'appelle Farzaneh Badi du NCSG. Je suis ici pour vous parler un petit peu de notre groupe, des parties prenantes non commerciales et on pourra parler également de quelques questions qui concernent le GAC. Notre objectif au NCSG, c'est de représenter les intérêts des titulaires de noms de domaine non commerciaux et utilisateurs d'Internet non commerciaux. Nous défendons les droits humains tels que le droit à la vie privée, liberté d'expression à l'ICANN. Nos membres incluent des défenseurs des droits humains, membres de la communauté technique à but non lucratif, et nous apportons donc ce point de vue et la diversité régionale et l'ICANN.

Nous sommes préoccupés de la demande du GAC par rapport à la confidentialité totale de l'accès des forces de répression aux données sensibles à caractère personnel des titulaires, des noms de domaine

introduites dans les pratiques transparentes et qui fait qu'il est difficile de faire en sorte que l'on puisse demander des comptes à ces forces de répression en cas d'abus. Lorsqu'on demande à ce qu'il y ait confidentialité, il faut également une diligence raisonnable et une transparence totale. D'ailleurs, on peut parler des solutions qui existent pour assurer à la fois la transparence et garantir la confidentialité des requêtes dans certaines conditions. Nous considérons que l'utilisation malveillante du DNS devrait tout d'abord se concentrer sur des processus justes pour atténuer l'utilisation malveillante du DNS et pour mettre en place de bons systèmes d'atténuation. Il faut garantir une bonne qualité et des processus légitimes et justes.

Et par rapport au PIC, nous exhortons le GAC à travailler avec la communauté pour comprendre les implications au niveau des droits humains des PIC ou RVC que nous voulons mettre en place, quel qu'il soit.

Enfin. Vous êtes ici parce que ce qui vous importe, c'est l'Internet sûr et ouvert. Et NCSG veut également protéger cet Internet, ouvert et accessible à tous.

NICOLAS CABALLERO : Nico au micro. Donc votre affiliation c'est une NCSG.

FARZANEH BADI : Farzaneh au micro. Non commercial. NCSG.

NICOLAS CABALLERO : Merci beaucoup. Très bien. Oui, effectivement, NCSG groupe des parties prenantes non commerciales. Écoutez, comme je vous le disais, on n'est pas censé vous répondre immédiatement, mais là encore, ça n'empêche pas l'un des membres du GAC ou vice-présidents du GAC de réagir. Est-ce que c'est le cas? Est-ce que quelqu'un souhaite réagir? Est-ce que vous voulez ajouter quelque chose à ce qu'a dit madame Farzaneh Badi. C'est bien ça? Je n'écortche pas votre nom. Le Royaume-Uni, je vous en prie.

NIGEL HICKSON : Nigel Hickson au micro. Oui. Je pense qu'il revient aux autres de répondre à votre question en détail. Effectivement, nous avons demandé à ce qu'il y ait confidentialité lorsque les conditions sont nécessaires, l'exigent. Par exemple, vérifier l'objectif de la requête, s'il y a un incident grave qui a lieu, alors si les détails de la requête sont rendus publics, alors cela pourrait porter atteinte et saper les objectifs des forces de répression à un moment donné dans le cas d'un incident particulier. Mais j'aimerais vous remercier et remercier les entités non commerciales au fil des ans. Très souvent au GAC, on a tendance à remercier les personnes qui viennent nous parler, mais on ne remercie pas suffisamment les autres parties de la communauté comme le NCSG, NCUC, Groupe intercommunautaire sur la transparence, redevabilité, etc. Et j'en profite pour vous remercier du travail que vous faites.

NICOLAS CABALLERO : Merci le Royaume-Uni. D'autres réactions, commentaires? Si ce n'est pas le cas, je vous remercie, Farzaneh. Est-ce qu'on pourrait afficher les

diapos, s'il vous plaît? Nous avons Fabricio Vaira de Perkins Coie LLP. Je vous en prie. Est-ce qu'il est dans la salle?

PERSONNE NON-IDENTIFIÉE : Monsieur le Président? C'est votre personnel de soutien. Au fond de la salle, sur les cinq personnes qui souhaitent intervenir, deux se sont retirées et trois ne sont pas là. Donc cette séance de micro ouvert, c'est réellement cela. Les gens peuvent venir au micro dans la salle parce qu'il semblerait que personne ne souhaite intervenir ce matin.

NICOLAS CABALLERO : Qu'en est-il des personnes en ligne?

PERSONNE NON-IDENTIFIÉE : Oui, il s'est enregistré, mais on ne le voit pas sur Zoom encore.

NICOLAS CABALLERO : Très bien, alors de nouveau, vous avez la parole. S'il n'y a pas d'autres questions, ça voudra dire que notre expérimentation est réellement un succès et que vous pouvez aller reprendre du café après la soirée salsa hier.

PERSONNE NON-IDENTIFIÉE : Écoutez, Monsieur le Président, comme on a un peu de temps, on aimerait faire une mise à jour sur les progrès actuels par rapport au communiqué. Si le président et les vice-présidents sont d'accord, nous pourrions passer à cela.

NICOLAS CABALLERO : Attendez, j'ai le Brésil qui souhaite intervenir.

BRÉSIL : Nico, alors nous croyons comprendre que la séance micro ouverte est finie maintenant. Donc je voulais vous demander : Est-ce que vous pourriez faire référence à l'initiative NetMundial?

NICOLAS CABALLERO : Mais vous avez la parole. C'est une séance micro ouverte, donc allez-y.

BRÉSIL : Le Brésil au micro. Très bien. Alors je saisis cette opportunité pour vous dire que, comme vous le savez, dix ans après l'événement original de NetMundial, un jalon dans les discussions entre les gouvernements sur la gouvernance de l'Internet, etc. Le Brésil, par l'intermédiaire de notre comité directeur de l'Internet, est en train d'organiser NetMundial+10, qui aura lieu en avril, les 29 et 30 avril à Sao Paulo à l'hôtel Great Hyatt. L'événement est organisé de manière multipartite, c'est-à-dire qu'on a déjà plusieurs groupes de travail qui s'attellent à la tâche pour élaborer un programme, des thèmes de discussion. Donc on va parler de gouvernance. Les modèles de gouvernance multipartite, comment les améliorer, comment les redynamiser en cette période d'ère numérique? Et donc je voulais inviter les collègues à participer, à venir à Sao Paulo, s'ils en ont la possibilité. Nous avons un site web spécifique, NetMundial.br où vous trouverez plus d'informations sur ce sujet. J'ai à mes côtés le responsable du comité d'organisation brésilien

qui va peut-être intervenir et nous sommes à votre disposition si vous avez besoin de plus amples informations ou des questions à nous poser par rapport à cet événement. Voilà, c'est tout. Merci. Et merci de m'avoir laissé la possibilité d'intervenir.

NICOLAS CABALLERO : Merci au Brésil d'ailleurs, la même logique s'applique à tous. J'ai un monsieur ici. Alors avant de donner la parole à ce monsieur, désolé, je ne vois pas votre nom. Je suis complètement myope. Alors j'ai des questions pour vous le Brésil? Les représentants du GAC vont-ils être invités officiellement à NetMundial? Je pense à la logistique. Comment allez-vous diffuser ces invitations et notre potentielle participation à NetMundial?

BRÉSIL : Oui, c'est une très bonne question. Bonne suggestion. Bon, c'est un événement multipartite, donc on veut le diffuser au plus grand nombre, mais nous allons inviter les représentants du GAC de façon plus formelle. Nous avons bien intégré ce que vous avez dit.

NICOLAS CABALLERO : Alors je vais reformuler. Quel serait le potentiel rôle du GAC lors de NetMundial?

BRÉSIL : C'est très informel, je pense. Je vais demander à Renata également de revenir là-dessus. Nous ne voyons pas de rôle, en particulier pour le GAC

dans le cadre de cet événement. Je voulais simplement attirer l'attention des représentants gouvernementaux. Ce n'est pas un événement qui sera axé sur le rôle des gouvernements. C'est la raison pour laquelle il y a un autre organe qui chapeaute cet événement. Mais c'est un événement multipartite et le gouvernement est une des parties. Donc le GAC en lui-même n'aura pas de rôle, mais nous voulions toutefois l'inviter à participer à la conférence.

RENATA MIELLI :

Je vais parler portugais pour la diversité linguistique. Il est important que les membres du GAC participent à NetMundial, car le GAC jouit d'une expérience importante pour ce qui est de son approche fondée sur le consensus. Le GAC écoute et prend en compte la diversité de ses membres. C'est l'objectif de notre approche améliorer, l'approche multipartite, se concentrer sur des résultats concrets. Et je pense que la contribution des gouvernements ici présents à la session du GAC sera fortement appréciée.

NICOLAS CABALLERO :

Avant de vous donner la parole, désolée, je ne vois toujours pas votre nom. Vous pouvez donner votre nom et votre prénom et l'unité constitutive dont vous faites partie. Puis la Suisse et l'Iran.

PATRICK PENNINCKX :

Bonjour, Patrick Penninckx, responsable du développement numérique et de la gouvernance au Conseil de l'Europe. J'étais particulièrement intéressé par le point qui a été soumis par le NCSG.

C'est un peu le pain quotidien du Conseil de l'Europe : mettre en adéquation d'une part les efforts de la Convention européenne sur les droits humains et, d'autre part, ceux liés à la protection des données et à la prévention de la cybercriminalité. Et il y aura bientôt, je l'espère, une convention relative à l'intelligence artificielle. Aussi est-il crucial pour nous que d'associer ces deux piliers et d'avoir vraiment une perspective claire sur les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit, tout en étant à même de répondre aux besoins des entreprises privées et des services de répression?

La sécurité au sein du DNS est absolument essentielle pour fournir ces éléments à ces différents acteurs. Il faut des processus ouverts, mais il faut également garantir un certain accès aux services de répression, notamment pour lutter contre les délits et les crimes au moyen de l'identification de données qui servent à la résolution de tels crimes.

NICOLAS CABALLERO : Merci beaucoup, Patrick. Désolé, je ne voyais pas votre nom sur le badge. J'ai la Suisse désormais.

JORGE CANCIO : Jorge Cancio au micro. Merci Nico. C'est l'occasion en or de partager ces informations, comme nos amis du Brésil l'ont fait. Je pense qu'il est intéressant de faire un point sur ces éléments et le diffuser auprès des autres collègues et la communauté au sens large.

Par ailleurs, à propos de la prise de parole de Farzaneh et par rapport à la prise de parole du Conseil de l'Europe de Patrick, au GAC nous avons

un groupe de travail Droit international et droits de l'homme. Et par le passé, il y a toujours eu des contacts avec d'autres volets de l'ICANN. Mais peut-être que Suada ou quelqu'un des instances dirigeantes de notre groupe de travail pourrait prendre la parole, car les droits humains sont au cœur de notre approche. C'est quelque chose que l'on prend toujours en compte, notamment pour ce qui a trait aux autorités de répression.

Enfin, j'aimerais d'ailleurs tirer parti de cette session au microphone ouvert. Je veux attirer l'attention de nos collègues et nos amis sur le fait qu'avec l'UIT, nous hébergeons un événement de haut niveau qui s'insérera sur le SMSI Plus 20. Il y a un processus de réexamen qui a démarré et cet événement de haut niveau se tiendra à Genève au mois de mai. Il y a déjà des invitations publiques qui sont à votre disposition, que vous pouvez télécharger. Vous pouvez attirer l'attention de vos ministres, de vos collègues ou vous pouvez vous y rendre vous même si cela vous intéresse. Alors je partagerai cela par email si on me donne l'autorisation.

NICOLAS CABALLERO :

Merci à la Suisse. J'ai l'Iran, la Bosnie-Herzégovine et j'ai ce monsieur. Je ne vois pas votre nom. Je suis désolé, je suis myope, mais vraiment très myope.

KAVOUSS ARASTEH:

Kavouss au micro pour l'Iran. Bonjour à tous. Je veux rebondir sur ce que Jorge a dit. L'invitation formelle à cette réunion de haut niveau a été envoyée à tous les ministères de la Communication. Les ministres

ont reçu cette invitation. Par ailleurs, il y aura également une table ronde. Si un ministère veut participer et s'exprimer, ils peuvent avoir cinq minutes de temps de parole. Par ailleurs, vous pouvez également contacter notre interlocuteur à l'UIT afin d'avoir plus d'informations.

À propos de NetMundial, c'est un événement qui fait suite à la transition IANA. Cette transition de ses fonctionnalités qui reposaient avant sur un groupe basé aux Etats-Unis et qui ont été données à la communauté. Donc NetMundial plus 10, c'est différent du SMSI, car il y a des points qui sont traités tous les ans. Mais tous les dix ans, on fait une évaluation intermédiaire. Mais pour NetMundial, il n'y a pas de plan d'action tous les ans. Alors, peut-être que le plus 10 n'est pas tout à fait adéquat. Peut-être que notre délégué brésilien pourrait réfléchir à une autre approche plus 10, ça veut dire une vue qui se fonde sur ce qui a été accompli ces dix dernières années. Mais NetMundial plus 10, ça n'a pas de sens. Merci beaucoup.

NICOLAS CABALLERO :

Merci d'avoir été concis et direct. Le Brésil voulait répondre? Où ça va aller? Monsieur, vous pouvez donner votre nom et l'unité constitutive dont vous faites partie. Allez-y, Monsieur.

HONG-FU MENG :

Merci, Monsieur le Président. Merci au GAC. Je suis Hong-Fu de NetTalent, et je travaille également depuis un bureau d'enregistrement chinois. Je voudrais parler des contenus qui portent préjudice aux enfants et nous voulons protéger les enfants en ligne de tout préjudice. Et j'aimerais savoir si le GAC a l'intention de nous aider à signaler ces

questions et nous aider à protéger les jeunes et les futures générations des crimes liés à la pédopornographie.

NICOLAS CABALLERO : Y a-t-il une réaction? Il n'y a pas besoin pour nous de réagir à brûle pourpoint, comme je l'ai dit à de nombreuses reprises, mais je voulais simplement vous donner l'occasion de le faire si vous le souhaitez. Patrick.

PATRICK PENNINCKX : J'ai une question pour le Brésil. Oui, ils ont organisé un séminaire NetMundial il y a dix ans et l'année d'après, ils ont organisé une réunion de suivi avec des dirigeants. Quelque chose a-t-il été fait ces dix dernières années? Ou va-t-on tout simplement se repencher sur ce qui a été fait il y a dix ans?

NICOLAS CABALLERO : Merci de cette question.

BRÉSIL : Nous ne voulons pas débattre de cela pendant cette session, mais nous pouvons en discuter bilatéralement. L'idée, ce n'est pas forcément de se repencher sur ce qui s'est produit à l'époque. Il s'agit plutôt de jeter un regard neuf-dix ans plus tard sur ces questions. Comme je le disais, nous voulons parler de gouvernance et comment l'approche multipartite peut être revigorée au vu de la mise à jour de nos programmes pour l'Internet et au vu des processus qui prennent place

dans de nombreuses organisations. Mais nous sommes disposés à en parler en bilatéral plutôt que d'organiser un débat sur ce point. Maintenant.

NICOLAS CABALLERO : Merci au Brésil. Merci à Patrick. J'ai la Bosnie-Herzégovine.

SUADA HADZOVIC : Je suis madame Suada Hadzovic, pour la Bosnie-Herzégovine. Je suis coprésidente du groupe de travail sur les droits humains et du droit international du GAC. Pour ce qui est des droits de l'homme, et bien nous y œuvrons continuellement. Vous aurez remarqué qu'hier, pendant la cérémonie d'ouverture, dans un coin, il y avait de l'interprétation en langue des signes. Il y avait trois représentants de cette communauté venant de Porto Rico. Alors, nous nous penchons actuellement sur l'ajout de la langue des signes dans le régime linguistique des réunions publiques de l'ICANN. Nous sommes toujours prêts à renforcer les droits de l'homme. Merci beaucoup.

NICOLAS CABALLERO : Merci beaucoup, la Bosnie. J'ai un Monsieur Gopal Tadeballi. Je vous en prie.

GOPAL TADEBALLI : Merci beaucoup. Je suis Gopal de l'Inde. Merci de cette expérimentation. Peut-être qu'on ne dépend pas totalement des données en termes de confidentialité. Les candidatures et leur

comportement nous permettent de savoir ce qui se passe avec le DNS. Ensuite, pour ce qui est de l'application de la loi, on n'a pas accès à toutes les données.

NICOLAS CABALLERO : Merci de cette question, Monsieur Tadepalli. J'ai l'Iran maintenant.

KAVOUSS ARASTEH : Merci. Je pense que comme je l'ai dit, NetMundial a été un événement historique. Ça a beaucoup aidé la communauté, mais ça a été organisé avant la transition des fonctions de l'IANA et avant la responsabilité et transparence de l'ICANN. Donc, dans ce processus de révision, il faudrait voir dans quelle mesure cette transition vers un travail de responsabilité de l'ICANN a été couronnée de succès et bien d'autres questions comme le RGPD, etc.

Deuxièmement, les résultats de NetMundial, que vous l'appeliez rapport aux autres, a certainement certains objectifs, certaines déclarations, certaines exigences, et il serait bon de voir dans quelle mesure ces déclarations, ces exigences, ces objectifs, etc. ont été honorés et remplis. Voilà donc matière à réflexion à l'attention de la délégation du Brésil. Merci.

NICOLAS CABALLERO : Merci l'Iran. Donc comme le Brésil dit à juste titre, on n'est pas là pour parler de NetMundial plus 10. Mais d'un autre côté, rien ne nous empêche de parler de cela. C'est une séance de micro ouvert. Excusez-moi, le Brésil, on ne veut pas vous prendre de court, mais c'est une

séance micro ouvert. Donc quiconque peut intervenir à condition que ce soit lié au DNS ou à l'Internet en général. Donc veuillez m'excuser parce que je fais référence à votre événement de manière réitérée puisque NetMundial aura lieu les 29 et 30 avril, donc le mois prochain. Voilà pourquoi on en parle. Alors je ne sais pas si vous voulez répondre aux commentaires de l'Iran.

BRÉSIL :

Merci Nico et merci à l'Iran de son commentaire. Encore une fois, je suggérerais aux collègues d'aller regarder les documents qui ont été préparés et qui sont publiés sur le site web dont je vous ai parlé. J'aimerais vous donner quelques informations de contexte. Je pense que c'est une discussion en cours et bien entendu, dans la préparation de ce processus. On a réfléchi à cela. Comment aborder cette question? Et je pense que vous avez résumé la teneur principale des discussions. Si on analyse cet événement qui s'est produit il y a dix ans dans un contexte très particulier et motivé par des circonstances très spécifiques qui prévalait à l'époque, alors NetMundial nous a permis de relever avec succès les défis auxquels nous étions confrontés à l'époque.

Et quand on a commencé à parler et à discuter, d'organiser un événement dix ans plus tard, on s'est demandé quel était l'objectif, voire quels étaient les principes, la feuille de route à l'époque, revoir tout cela. Et pour nous, ce n'était pas probablement la meilleure voie à suivre, parce que ça allait être très difficile à faire. Et à l'époque, on se concentrait sur la gouvernance de l'Internet, mais à partir d'un point de vue très limité. Et depuis, les choses ont énormément changé.

Donc bien entendu, NetMundial, ce sera l'opportunité d'avoir un dialogue par rapport à tout ce qui s'est passé il y a dix ans, en termes de principes, peut-être réaffirmer ces principes ou voir s'ils sont toujours pertinents, valides, ces principes aujourd'hui. Mais ce qui sera important à NetMundial, ce sera d'avoir ce dialogue par rapport à tout ce qui s'est passé il y a dix ans. Mais ce qui nous apportera le plus, c'est la gouvernance dans un monde numérique du point de vue multipartite et pour nous donc, on pourrait avoir un débat à la lumière des débats en cours, aussi bien au SMSI plus 20, qu'au Pacte numérique mondial, et trouver un moyen de faire prospérer le modèle multipartite à ce niveau-là.

NICOLAS CABALLERO :

Merci le Brésil. Et vous savez être un petit peu comme ça sous les feux de la rampe, c'est une bonne chose aussi parce que ça fait de la pub pour vous. L'Égypte.

CHRISTINE ARIDA :

Merci Nico. Merci, le Brésil. Qu'on parle autant de votre événement. J'aimerais remercier le Brésil, la Suisse de nous avoir informé de ces événements et je pense que ces deux événements ont lieu avant la réunion gouvernementale de haut niveau de Kigali. Et Kigali, ce sera une excellente opportunité pour une participation de haut niveau du Brésil comme de la Suisse, pour informer les autres délégués et autres participants à cette réunion de haut niveau par rapport aux résultats de ces deux processus.

NICOLAS CABALLERO : Merci l'Égypte. Vous avez encore la parole et je pense qu'étant donné qu'on n'a pas tellement de participants d'autres unités constitutives, ça ressemble un petit peu à une réunion de famille du GAC. Donc on peut en profiter pour parler de nos questions internes. Mais je le répète, vous avez la parole pour tout commentaire. Question. C'est une séance micro ouvert. Parlez de ce que vous voulez.

Par exemple au Paraguay et d'ailleurs le représentant du Paraguay... Attendez, je ne le vois pas dans la salle. Il faudra en parler par la suite. Il faudra en reparler. Enfin, on va voir un événement, LAC FGI, en octobre ou novembre. C'est un événement régional pour l'Amérique latine et les Caraïbes, mais si vous voulez participer, vous êtes tout à fait bienvenus. Et d'un autre côté, on organise avec l'organisation ICANN un forum DNS qui aura lieu, si je ne me trompe pas, à la fin juillet - début août. Donc le forum DNS va se concentrer sur le DNSSEC et d'autres technologies dont quelque chose de technique. Et vous êtes tout à fait les bienvenus à participer. On vous donnera plus de détails par la suite, mais étant donné que c'est une séance micro ouvert, je voulais saisir cette opportunité pour faire un peu de pub par rapport à ces deux événements au Paraguay. Je vois que l'Argentine souhaite intervenir.

MARINA FLEGO AIRAS : L'Argentine au micro. Bonjour à tous. Alors par rapport à ces forums dont vous parlez? Où est-ce que ça aura lieu au Paraguay?

NICOLAS CABALLERO : Oui, effectivement, je pense que ça aura lieu dans la capitale Asuncion, au Paraguay. Merci l'Argentine. J'ai la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

RUSSELL WORUBA : Russell Woruba. J'aimerais saisir cette opportunité une fois de plus pour informer les membres du GAC du fait que la Papouasie-Nouvelle-Guinée va organiser notre propre forum DNS local pour développer un petit peu notre industrie au mois de mai. Donc, nous allons inviter tout le secteur de cette industrie à l'ICANN79. Ici, nous avons deux boursiers qui nous accompagnent. Donc notre équipe s'étoffe et on veut profiter de cette dynamique pour accueillir le forum DNS de la région Asie-Pacifique l'année prochaine. Donc s'il y a des personnes de la région Asie-Pacifique qui souhaitent participer, nous enverrons les invitations officielles d'ici peu.

NICOLAS CABALLERO : Merci beaucoup, la Papouasie Nouvelle-Guinée. J'ai l'Égypte.

CHRISTINE ARIDA : Merci Nico. Oui, étant donné que c'est une séance micro ouvert, je pensais qu'on pourrait revenir sur la discussion qu'on a eue avec le NomCom hier, à savoir est-ce qu'on devrait permettre aux collègues du CAC de participer? Et je pense qu'on n'a pas eu suffisamment de discussions au GAC. Est-ce que c'est l'occasion maintenant de le faire? Je ne sais pas. Je m'en remets à vous, monsieur le Président.

NICOLAS CABALLERO : Merci beaucoup de cette suggestion. Est-ce que vous pourriez répéter parce que je n'ai pas bien entendu. Vous suggérez que nous ayons une discussion maintenant sur la question du NomCom dont on a commencé à parler hier? C'est bien ça?

CHRISTINE ARIDA : Oui, effectivement, parce que j'ai eu le sentiment hier que nous n'étions pas tombés d'accord pour savoir si quelqu'un du GAC devrait participer ou pas. Donc je pense qu'on pourrait avoir une discussion maintenant par rapport aux avantages et aux inconvénients que cela présente.

NICOLAS CABALLERO : Très bien, merci beaucoup de cette suggestion. L'Égypte. Je vois le Taipei chinois qui souhaite intervenir, puis le Royaume-Uni.

TAIPEI CHINOIS : À la suite des invitations qu'on a entendues, j'aimerais également partager des informations avec vous pour le forum sur la gouvernance de l'Internet régional en Asie-Pacifique. Cela aura lieu à Taipei le 19 août. S'il y a des personnes ici intéressées, prenez contact avec moi ou avec l'un des membres de notre délégation à Taïwan. Nous sommes très heureux d'avoir l'occasion d'organiser cet événement à Taïwan. Et le président du Forum sur la gouvernance de l'Internet de Taïwan est ici dans la salle et la plupart des principaux responsables de l'organisation de cet événement sont ici à l'ICANN79, donc n'hésitez pas à venir nous voir.

NICOLAS CABALLERO : Très bien. Merci beaucoup, j'en prends bonne note. Le Royaume-Uni.

NIGEL HICKSON : Merci, Monsieur le président. Je voulais simplement remercier les personnes de leur contribution. NetMundial, c'est quelque chose qui nous a semblé effectivement très important. Ça a donné lieu à des discussions très novatrices et très importantes et édifiantes en 2014, et étant donné la situation géopolitique actuelle, le processus SMSI plus 20, etc. Avoir une autre discussion en parallèle, ce sera très important. Le forum SMSI, ça va retenir également une grande partie de notre attention. Merci de l'avoir souligné. Donc il y a beaucoup d'événements qui vont avoir lieu et il est bon également de faire remarquer que le forum DNS aura lieu dans différentes parties du monde. Il y en a au Moyen-Orient, au Maroc, au mois d'avril et bien entendu, le Forum sur la gouvernance de l'Internet régional dont Jorge à parler.

Donc finalement, je pense que c'est une excellente occasion de pouvoir échanger des informations pendant cette séance, et merci aussi aux commentaires qui ont été faits par la collègue de la Chine par rapport à CSAM et je ne suis pas sûr qu'on ait totalement répondu à votre intervention. On reviendra vers vous.

NICOLAS CABALLERO : Merci beaucoup, le Royaume-Uni. J'ai la Colombie, puis cette personne en salle et excusez-moi encore une fois, je ne peux pas voir votre nom d'ici. Puis l'Indonésie, la Colombie.

THIAGO DAL-TOE : Merci, Monsieur le Président, et merci Nigel. Je suis d'accord avec vous, c'est tout l'intérêt de cette séance micro ouvert, inattendu d'ailleurs, pouvoir parler de toutes ces activités qui vont avoir lieu en lien avec la gouvernance de l'Internet. Et Monsieur le Président, est-ce qu'on pourrait créer un calendrier avec l'aide du personnel de l'ICANN où chacun pourrait inclure les activités qui ont lieu dans leur région? Et donc on créerait un calendrier pour le GAC?

NICOLAS CABALLERO : Merci, la Colombie. La Suisse, vous vouliez réagir à cela sur le champ?

JORGE CANCIO: Merci. C'est une excellente idée que d'autres ont déjà eu par le passé. J'allais vous faire part du calendrier relatif à la gouvernance numérique et aux événements liés à la politique numérique sur le plan international et ce qui est géré par la plateforme Internet de Genève, ce qui est mené par la Fondation Diplo et financé dans une certaine mesure par le gouvernement suisse. Je voulais attirer votre attention sur ce point, sur cette ressource, car vous avez toute une série d'événements qui se profilent à l'horizon et qui ne sont pas toujours nécessairement répertoriés ici. Mais il y a toujours des informations sur l'événement, un résumé, des sessions, des explications, des thématiques abordées. Donc c'est une ressource utile et qui est libre d'accès pour tous.

NICOLAS CABALLERO : Merci à la Colombie et à la Suisse. Peut-être que nous pouvons demander au personnel de soutien du GAC d'inclure un lien direct qui permettrait d'un seul clic de se retrouver sur cette page. Et l'on pourrait également inclure les événements qui se tiennent au Paraguay. Sinon, je ne vais pas recommander que l'on clique sur ce lien. Les Etats-Unis, vous vouliez réagir? Non, tout va bien. Je suis désolé de vous avoir fait attendre. Vous avez la parole.

KUO-WEI WU : J'étais au GAC hier et j'ai écouté les retours des registres internet régionaux et il y avait des informations très intéressantes en la matière. Et je pense que le GAC peut améliorer son partage d'information. Certains des pays se sont plaints de l'épuisement des IPv4 et j'aimerais partager mon expérience, celle de mon pays. Vous pouvez lancer une entreprise de téléphonie mobile avec l'IPv6, car l'IPv6 est bien et beaucoup utilisée par les téléphones portables. Et donc imaginez que vous avez un grand nombre d'utilisateurs de téléphones mobiles et bien vous aurez d'avantage d'utilisation de IPv6. Il y aura moins d'ipv4. Alors pour les pays qui ont déployé plus de 50 % d'IPv6, et bien je pense que vous avez beaucoup de choses à partager. Et pour ceux qui ont un déploiement inférieur à 30 % d'IPv6, et bien ils pourront apprendre beaucoup de choses. Je pense qu'il faut également parler à ces entreprises de téléphonie mobile afin qu'ils activent les blocs V6, ce qui fera naturellement baisser les blocs V4.

NICOLAS CABALLERO : Merci. Y a-t-il des réactions à cette idée brillante par ailleurs? Non. Dans ce cas-là, je vais donner la parole à l'Indonésie.

ASHWIN SASTROSUBROTO : Ashwin pour l'Indonésie au micro. L'Indonésie va héberger un séminaire DNS à Bali. Donc je vous invite tous à venir nous rejoindre à Bali pour faire un plongeon également dans l'océan.

Par ailleurs, je veux réagir à ce qu'a dit le premier orateur. J'ai oublié son nom. Madame Farzaneh Badi. Elle a parlé de sécurité. C'est très important. Les régulateurs ont toujours des problèmes entre sécurité, ergonomie, soutien aux citoyens, et l'industrie. Il faut ménager un équilibre entre beaucoup de choses. Et en Indonésie, il y a beaucoup de personnes qui parlent de cela. Il y a beaucoup de manifestations à ce propos et tout le monde ne se comporte pas nécessairement selon les normes attendues de l'ICANN. C'est au GAC de ménager le meilleur équilibre entre toutes ces différentes demandes qui proviennent de la base. Merci.

NICOLAS CABALLERO : Merci à l'Indonésie. J'ai les Etats-Unis, puis la Ligue arabe.

SUSAN CHALMERS : Je veux prendre bonne note de ce qu'a dit l'Égypte, notamment pour ce qui est de la communauté de nomination. Les Etats-Unis n'ont pas de position ferme à ce propos, mais nous sommes disposés à parler des avantages et des inconvénients. Par ailleurs, je pense que la réunion bilatérale avec la CPH était très bonne, très productive. Le GAC, en effet,

a une incidence sur les parties contractantes, sur ce qui doit figurer dans les contrats et ce qui peut faire l'objet de consensus, notamment en matière de réglementation des parties contractantes. Donc, il faudrait que nous réfléchissions à l'instauration d'un groupe de liaison avec les parties contractantes afin de se pencher sur toute la kyrielle de questions qui nous occupent. Voilà, je voulais tout simplement évoquer cela afin que les collègues prennent note de ces considérations.

NICOLAS CABALLERO :

Je suis tout à fait d'accord avec ça. Merci, les Etats-Unis. Mais moi mon avis n'a pas d'importance, moi je pense que c'est une très bonne idée et je demanderai au personnel de soutien du GAC de commencer à réfléchir à la mise en place d'un bureau de liaison avec la CPH, la Chambre des parties contractantes, à moins que le GAC dans son entièreté s'y oppose. Cela vous convient? Moi, je trouve que c'est une bonne idée. Je vais donner la parole à la Ligue arabe. Puis j'ai la Papouasie-Nouvelle-Guinée et ensuite, l'Iran.

HAZEM HEZZAH :

Hazem au micro pour la Ligue arabe. Il y a un forum qui se tient au Maroc cette année et il y a également FGI International qui se tient en Arabie Saoudite. Donc ces deux sommets se tiennent dans la région arabe. Allez-vous inviter nos distingués membres du GAC? Quelle est votre approche pour le séminaire au Maroc et le FGI en Arabie saoudite?

NICOLAS CABALLERO :

Mais qu'en est-il de l'événement au Maroc?

HAZEM HEZZAH : Donc c'est un forum DNS qui est organisé par l'ICANN, et pas par la Ligue arabe.

NICOLAS CABALLERO : Merci, j'ai la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

RUSSELL WORUBA : J'aimerais réagir au collègue qui a parlé de l'ipv4 et de l'IPv6. Je pense que le point sur la transition entre IPv4 et IPv6 est un point qui doit susciter une valeur ajoutée pour les entreprises dans une certaine mesure. C'est une question d'adaptabilité des services qui doit être mise en place. Les opérateurs téléphoniques obtiennent des ressources Internet de la part des registres Internet régionaux et dès lors, c'est l'ICANN qui pourrait aider à la diffusion d'informations au niveau des RIR. Je pense à la région, à APNIC notamment, où il y a des événements qui sont organisés. Il y en a bientôt un en Nouvelle-Zélande. Et l'on va tenter dans ce cadre de plus échanger des informations et des bonnes pratiques.

NICOLAS CABALLERO : Merci Russell. L'Iran.

KAVOUSS ARASTEH : Vis à vis du bureau de liaison, on peut en parler, on peut élaborer l'idée, mais je ne sais pas si l'on peut le décider lors de cette réunion. Alors, communiquer avec la CPH, c'est une question délicate. Il y a beaucoup

de volets juridiques et tout le GAC est intéressé par ces activités. Donc il faut parler de la nécessité du calendrier, du mandat, des canaux de communication et de l'autorité, de la redevabilité de ce bureau de liaison s'il venait à représenter le GAC dans son entièreté.

NICOLAS CABALLERO : Oui, évidemment. C'est comme cela que l'on devrait faire dans tous les cas de figure par ailleurs, mais merci de le rappeler. Y a-t-il d'autres demandes de prise de parole à ce stade, d'autres commentaires? Peut-être que vous souhaitez faire de la publicité de votre événement? Si ce n'est pas le cas, eh bien, je peux vous rendre quatre minutes pour profiter de ce bon café portoricain. Je vois que tout le monde opine du chef. Très bien. Une belle expérience qui, en réalité, s'est transformée en session de réflexion. Voyons ce que l'avenir nous réserve. Merci de votre temps. La session est close.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]